

# "La Méditerranée se réchauffe plus vite que les autres mers du globe"

Que va devenir la mer Méditerranée dans vingt ou trente ans ? Depuis quarante ans les chercheurs du "Plan Bleu" travaillent sur l'avenir de la Mer Méditerranée. Entretien avec Denis Lacroix, son secrétaire général, qui présente ce mardi à Montpellier six scénarios pour une mer en proie à tous les dangers.



Guillaume Sainteny.



Denis Lacroix.

**LA GAZETTE.** Denis Lacroix, comment va notre mer ? Les uns disent qu'elle va mieux, les autres que "ça craint".

**Denis Lacroix.** Il y a de grandes améliorations : les transports en mer se dotent de mécanismes antipollution sur les eaux de ballast, ces eaux utilisées à bord des navires pour stabiliser ces derniers et qui peuvent contenir des milliers de microbes. Les carburants, eux, se débarassent du soufre. On prend mieux en compte la présence des cétacés grâce à des mesures acoustiques. On constate le retour des posidonies, ces algues indispensables à la fixation du rivage et absorbantes de CO<sub>2</sub>. Les mesures de l'été dernier ont révélé des plages globalement plus propres et une mer moins polluée.

**D'autres dangers ?**

Oui, et parfois plus sournois : l'invasivité des eaux fluviales et marines par le plastique, les pesticides, les métaux lourds, l'arrivée des espèces exotiques envahissantes qui profitent du réchauffement général, des perturbations de l'écologie du plancton et par conséquent de la pêche, la prolifération des méduses, la mort des coraux... On va devoir prendre en compte la montée des eaux et de nouveaux échanges mer/rivières ou mer/étangs, ainsi que l'extension de la salinisation dans les terres côtières basses... Autant de nouveaux dangers souvent liés au réchauffement, à une mer trop chaude. Tout cela ne va pas aller en s'arrangeant.

**La Méditerranée est un cas à part dans l'étude des mers et des océans, parce que c'est une mer fragile et fer-**

**mée et surtout parce que c'est un site majeur de l'action du réchauffement climatique ?**

C'est vrai, la Méditerranée se réchauffe plus vite que les autres mers du globe : + 20 % par rapport à la moyenne mondiale. Parce qu'elle est quasiment fermée, ne se renouvelle complètement que tous les 80 ans ! Elle concentre 60 % de la population mondiale pauvre en eau et la plupart des stocks de poisson de cette mer sont surexploités. Selon toute vraisemblance, la hausse des températures en Méditerranée dépassera les deux degrés dès 2040, pour atteindre 2,3 °C dès 2050, ce qui, il y a vingt ans, était prévu pour la fin du siècle. On se trouve face à un pronostic de montée du niveau de la mer de 40 cm qui va poser des problèmes de protection des côtes dès les prochaines décennies. La Cour des comptes vient d'ailleurs de rappeler à l'ordre les élus qui font encore preuve de déni.

**Vous êtes le secrétaire général du Plan Bleu, qui tente d'éclairer les décideurs en facilitant les liens entre la science, les politiques et la société civile : quels résultats ?**

Le Plan Bleu fait beaucoup avec peu, notamment grâce au bénévolat. Créé en 1977 comme une des pièces maîtresses du Plan d'action pour la Méditerranée (le PAM), il est le résultat d'une volonté des Nations Unies de créer un programme à échelle d'une mer régionale. Des rap-

ports stratégiques voient le jour, proposent des actions, La volonté politique est au rendez-vous. Le Plan Bleu fait beaucoup avec peu. Mais deux points noirs sont à souligner : le Plan Bleu n'est pas un organe dépendant de l'ONU, il souffre de son statut d'association loi 1901, d'autre part l'Europe ne s'est pas suffisamment impliquée. Elle oublie

**"Un grand danger : l'invasivité des eaux fluviales et marines par le plastique."**

son flanc sud, comme la France qui se soucie davantage de ses façades nord et atlantique. L'Allemagne a refusé de soutenir le développement d'une région dont elle n'était pas riveraine ; elle s'est polarisée sur l'est. Or à moyen terme va se poser la question de

l'alimentation : on va devoir s'intéresser au futur des pêcheries et à l'aquaculture, qui fournit déjà 17 % des protéines mondiales. Puis à la salinisation des terres et à la montée des eaux. Enfin on se heurtera à la grande question du plastique.

**Vous avez élaboré six scénarios\* pour la Méditerranée, je suppose que votre raison va au scénario médian ?**

Non, j'évite ce choix. Les scénarios doivent être présentés sans préjugés. Ils ont été construits à partir de trente-sept variables, selon une méthode scientifique éprouvée. Ils ne sont ni pessimistes, ni optimistes. Ils ouvrent des formes d'avenir possible avec des avantages et des inconvénients dans chacun. Bien sûr mon choix va vers le scénario 6 : "faire de la mer un bien commun mondial". Autrement dit : restaurer la mer. Même s'il est

ambitieux, il n'est pas irréaliste. Ce que l'on sait avec certitude c'est qu'il faudra prendre en compte ce qui nous est imposé : le réchauffement qui va "tropicaliser" l'écosystème marin et les canicules marines, la concentration sur le littoral et la transition démographique. Deux grandes questions : les espaces urbains seront-ils capables d'accueillir ces nouvelles populations ? Et serons-nous capables d'aller vers une gouvernance en mer sous-régionale ? À l'ouest : Maroc et Espagne. Pour l'Adriatique : Italie, Monténégro et Albanie. Pour la mer Égée : Grèce et Turquie. Égypte. Pour la Méditerranée-Est : Gaza, Liban, Syrie et Turquie. Il ne faut surtout pas se laisser impressionner par la dictature du court terme, comme par exemple le mandat de Trump, mais réfléchir à vingt ans.

**En juin, à Nice, va se tenir la troisième conférence de l'ONU sur l'océan, avec une tentative de réglementer le Far West qu'est la grande mer : le Plan Bleu sera-t-il présent ?**

Nous serons concernés par nombre des questions abordées et nous y présenterons notre rapport. Et puis le 10 juin sera la Journée de la Méditerranée, donc forcément on en parlera, d'autant que sauver la Méditerranée est une urgence d'importance mondiale.

Propos recueillis par Dominique Martin Ferrari

\* Les six scénarios sont présentés ce mardi 18 au Gazette Café à 18h par Guillaume Sainteny, président du Plan Bleu, écrivain, et Denis Lacroix, secrétaire général, prospectiviste. Une rencontre organisée par l'association "En Métamorphose" en partenariat avec le laboratoire d'idées "Montpellier 20.50".